

R. Gosfield sud et nord récoltent maintenant un million et demi de livres; ils peuvent en donner 2,000,000. Le township de Mersea a produit 1,700,000 livres en 1906; il peut, sans effort, atteindre 2,000,000 de livres. Tilbury ouest et nord fourniraient 1,000,000 de livres, Rochester et Maidstone 1,000,000 de livres, Sandwich sud et ouest, 1,000,000. Cela ferait une production de 10,000,000 de livres de feuilles de tabac Burley pour le comté d'Essex. Le comté de Kent peut atteindre le même chiffre. Je ne puis me tromper dans ces évaluations, car j'ai acheté dans tout ce comté, dont le sol est exceptionnellement bon.

Par M. Carrier:

Q. J'ignorais ce détail; on y fait une bonne récolte de fèves?

R. Les cultivateurs préfèrent planter du tabac, s'ils ont l'espoir de le vendre. De plus, l'île Pelée peut produire 2,000,000 de livres.

Par M. Zimmerman:

Q. Ne pensez-vous que si l'on améliore la qualité du tabac canadien, sa vente deviendra plus difficile? Je trouve dans Hamilton...

R. Voulez-vous, s'il vous plaît, attendre une minute, que je termine ce que j'ai commencé. L'île Pelée donnera 2,000,000 de livres; ensuite, en dehors des comtés d'Essex et de Kent, sur la rive nord du lac Érié jusqu'au Niagara, on peut encore récolter 5,000,000 de livres. Cela ferait un total de 27,000,000 de livres, en additionnant les estimés précédents.

Par M. Clements:

Q. Que feraient nos amis de Québec?

R. Ils cultivent du tabac à fumer et nous cultivons du tabac Burley pour chiquer. La culture de ce dernier tabac ne peut réussir chez eux.

Par M. McCool:

Q. Ces 27,000,000 de livres seraient-elles consommées?

R. Non, elles ne seraient pas consommées; la consommation actuelle ne dépasse pas 14 à 15 millions de livres.

Q. Que feriez-vous du surplus?

R. Si nous avions le marché canadien pour la totalité de notre consommation cela emploierait 15,000,000 de livres de tabac canadien, au lieu de 4,000,000 de livres. Et cette consommation augmenterait; il en est du tabac comme de toutes choses. Je vois ici M. Armstrong qui représente l'une des divisions de Lambton. Ils produisent du blé-d'inde dans Lambton, n'est-ce pas, M. Armstrong? Eh bien, ils peuvent produire du tabac; il n'y a pas d'erreur possible. Maintenant, parlons du prix. J'ai payé à Robert Wigle, un fermier qui est mon cousin \$1,975 pour la récolte de moins de 12 acres, en tabac Burley, au prix de 11 centins par livre. Vous pouvez voir par là combien ce serait profitable au fermier.

Par M. Clements:

Q. Combien coûterait la production?

R. Il coûte environ \$45 par acre, mais avec l'élévation du prix de la main-d'œuvre, on peut calculer sur \$50 par acre. En ce qui concerne l'appauvrissement de la terre: je me rendis, il y a quelques années, pour acheter du tabac chez M. Abraham Bruner, de Olinda, et je lui dis: "Voici un champ de tabac que je n'ai pas vu d'aussi beau depuis des années. Avez-vous fait beaucoup de récoltes de tabac sur cette terre?" Il me répondit: "J'y ai récolté du tabac pendant quatorze années consécutives, à l'exception d'une année où j'y ai semé des pommes de terre, ce qui fait treize récoltes de tabac. Je considère ce tabac comme égal au meilleur que j'aie jamais eu".